

## 79. ÉPITAPHE DE MÉLAS ET HERAKLAMMON

Département de l'Art antique, 237185.

Lieu et contexte de la découverte inconnus. Achetée en 1992 par le Musée National de Varsovie à un particulier. D'après les informations fournies par le vendeur, le monument avait appartenu à son grand-père. À la fin du XIX et au début du XX siècle, cet homme resta pendant plusieurs années au service du schah de Perse et il effectua à cette époque de nombreux voyages au Proche et Moyen Orient, y compris en Égypte. Il retourna en Pologne au début des années vingt, peu de temps avant sa mort. Il laissa à ses héritiers, parmi d'autres biens mobiles, le monument ici présenté. Le style, l'iconographie ainsi que le sigle L pour *ἐτών* indiquent que le monument vient d'Égypte, probablement du centre-ouest du Delta (Térénouthis et ses environs).

Calcaire. Stèle rectangulaire avec relief; h. 25,6 cm, l. 34,2 cm, ép. 5,7 cm; petites ébréchures sur les bords. Dans la partie supérieure de la stèle une représentation de banquet funéraire en bas-relief. À gauche, un homme barbu couché sur une basse *kliné* pourvue d'un matelas, appuyé de l'avant-bras gauche sur un coussin. De la main droite, étendue et levée, il tient un canthare. À droite, un jeune homme imberbe debout, légèrement penché à droite, le bras droit levé au-dessus d'un autel à cornes (il répand de l'encens?), le bras gauche, dissimulé par le manteau, pend librement le long du corps. L'inscription est gravée au-dessous du relief, en deux colonnes, très exactement au-dessous des personnages représentés.

D'après la pierre, J. Żelazowski, A. Twardecki, «A New Funerary Stela from Egypt in the National Museum in Warsaw», *ZPE* 95 (1993), p. 156-158 (H. W. Pleket, *SEG* XLIII 1161).

Cf. J. Bingen, *Bull. épigr.* 1993, 689 (sur la publication de Żelazowski et Twardecki).

G. Wagner, *CRIPPEL* 19 (1998), p. 157-158 (sur la provenance, sur la date). A. Łajtar, *ZPE* 125 (1999), p. 160, no. 84 (bibliographie).

II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

I. Au-dessous le l'homme couché

II. Au-dessous du jeune homme debout

Μέλας (ἐτών) ὁ

εὐψύχι.

Ἡρακλα-

μων (ἐτών) κβ'

εὐψίχι.

I. lire *εὐψύχει* || II. lire *Ἡρακλάμμων, εὐψύχει*

*Mélas, (âgé de) 70 ans, aie bon courage. Heraklammon, (âgé de) 22 ans, aie bon courage.*

Sur la base de critères stylistique, G. Wagner pense que cette stèle provient de Térénouthis et date de la période 150-250 ap. J.-C. À son avis, il se peut qu'elle ait été produite dans le même atelier dont proviennent les stèles *MDAIK* 26 (1970), p. 106, *BIFAO* 72 (1972), p. 141-142 et *SEG* XXVIII 1529.

II. Sur le nom *Ἡρακλάμμων* voir F. Dunand, «Les noms théophores en *-ammon*. À propos d'un papyrus de Strasbourg du III siècle après J.-C.», *CdÉ* 38 (1963), p. 134-146; Żelazowski et Twardecki, op.cit, commentaire *ad loc*. Le nom appartient au large groupe des noms théophores qui unissent le nom d'Ammon – toujours en deuxième

position – à celui d’un autre dieu (Ἀρποκράμμων, Βησάμμων, Διονυσάμμων, Διοσκοράμμωμ, Ἐρμάμμων, Ἡρα- κλάμμων, Ἡράμμων, Ἡφαιστάμμων, Ἰσάμμων, Νειλάμμων, Νεμεσάμμων, Πλουτάμμων, Σαραπάμμων, Σουχάμμων, Φοιβάμμων, Χνουβάμμων). Sans être très fréquent, il est bien attesté dans les sources documentaires grecques d’Égypte. Il apparaît aussi dans les sources littéraires comme nom de personnes originaires d’Égypte. Sur le plan idéologique, il s’explique par les liens entre Khonsou (Héraclès par *interpretatio graeca*) et Ammon attestés depuis le Nouvel Empire; voir G. Clerc dans: *Hommages à Jean Leclant 3, Études isiaques* [= *Bibliothèque d’Étude* 106.3], Le Caire 1994, p. 113-114. Dans l’Égypte pharaonique on retrouve aussi le nom de personne Khons-Ammon qui correspond à Ἡρακλάμμων, cf. H. Ranke, *CdÉ* 11 (1936), p. 310. Les composés en -άμμων apparaissent à la fin du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. et se répandent vers le milieu du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C., date qui constitue le *terminus post quem* pour notre inscription.

[A.T.]